

# Notes bibliographiques

Autor(en): **Bandelier, André**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **75 (1972)**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

par André Bandelier

L'histoire de la Première Internationale reste fondamentale, non seulement pour l'étude du mouvement ouvrier et de son évolution, mais aussi pour la compréhension des sociétés contemporaines. Elle a suscité un tel nombre de travaux que nous ne pouvons proposer ici qu'un nombre très limité d'ouvrages. Nous nous adresserons au lecteur de langue française d'abord. Quelques études importantes lui permettront de compléter son information et de satisfaire sa curiosité. Des indications plus précises lui seront fournies quant à l'histoire de la Fédération jurassienne et de la région où celle-ci a exercé son influence.

Les auteurs ont souligné les difficultés rencontrées à rassembler les sources documentaires de cette période, trop souvent fragmentaires, voire perdues, toujours très dispersées. Pourtant des répertoires, publiés par la Commission internationale des mouvements sociaux et des structures sociales, facilitent la tâche du chercheur :

*Répertoire international des sources pour l'étude des mouvements sociaux aux XIXe et XXe siècles. La Première Internationale.* Paris, A. Colin, 1958-1963, 3 vol.

1 : *Périodiques. 1864-1877.* 1958. XX-83 p.

2 : *Imprimés. 1864-1876.* 1961. 87 p.

3 : *Imprimés. 1864-1876.* 1963. XX-224 p.

Parmi les dépôts d'archives étrangères, nous citerons seulement l'Institut international d'histoire sociale à Amsterdam, qui, grâce à « l'Hérodote de l'anarchisme, Max Nettlau », possède une collection inestimable où les archives de la Fédération jurassienne voisinent avec un fonds Marx/Engels. Plus près du Jura, c'est à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds que l'historien trouvera les documents les plus accessibles. Les Archives de l'Etat, à Neuchâtel, conservent un fonds James Guillaume et notamment les procès-verbaux des séances du Comité fédéral jurassien. On lira avec profit l'article de Marc VUILLEUMIER : *Les archives de James Guillaume (Le Mouvement Social, No 48, juillet-septembre 1964, pp. 95-108)*. La Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds détient une correspondance intéressante entre James Guillaume et Jean-Louis Pindy et a acquis la plupart des travaux et des usuels récents, permettant au chercheur de travailler dans de bonnes conditions.

Faute de documents de première main, il faut recourir souvent à la presse. La presse syndicaliste et celle du Jura bernois et neuchâtelois, conservatrice ou radicale, devront être consultées avec soin. Les journaux internationalistes, fédéralistes ou marxistes, fournissent les éléments d'une étude des doctrines. De 1872 à 1878, la Fédération jurassienne a édité son organe propre, le *Bulletin de la Fédération jurassienne de l'Association internationale des travailleurs*. Actuellement en réimpression chez l'éditeur Feltrinelli à Milan, il fut précédé par *La Révolution sociale* et suivi par *L'Avant-Garde*, comme porte-parole du mouvement antiautoritaire. *L'Almanach du peuple* (1871-1875), devenu rarissime, ne manque pas d'intérêt non plus.

Le lecteur trouvera dans les communications présentées lors du colloque un grand nombre de références. Après la consultation des bibliographies nationales spécialisées et de celles réservées aux acteurs principaux du mouvement social, nous

le renvoyons à la bibliographie contenue dans le dernier tome de *La Première Internationale (Recueil, t. IV)*. Le *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, de Jean MAITRON, en cours de parution, rendra de précieux services. Pour les publications les plus récentes, l'historien suisse dispose des fascicules établis par le Groupe de travail pour l'étude du Mouvement ouvrier :

*Bibliographie de l'histoire du mouvement ouvrier en Suisse*. Lausanne, 1968-1971, 4 cahiers.

1 : 1964-1967. 1968, I-32 p.

2 : 1968. 1969, I-30 p.

3 : [1969]. 1970, I-22 p.

4 : 1970. 1971, 20 p.

Il peut faire appel d'autre part au Centre International de Recherches sur l'Anarchisme (av. de Beaumont 24, 1012 Lausanne).

La part prise par l'Institut universitaire de hautes études internationales à Genève dans les recherches sur la Première Internationale reste considérable. Il suffit de parcourir une synthèse récente, comme celle de Jacques DROZ, *Le socialisme démocratique. 1864-1960* (Paris, A. Colin, coll. U, 1966, 360 p.), pour constater quelle estime cet apport inspire. Mais en premier lieu, il faut rappeler les 4 tomes de James GUILLAUME :

*L'Internationale. Documents et Souvenirs (1864-1878)*. Paris, 1905-1910, 4 t.

1 : Société nouvelle de librairie et d'édition, 1905, X-303 p.

2 : Ibid., 1907, XI-356 p.

3 : Stock, 1909, XIX-328 p.

4 : Ibid., 1910, XX-336 p.

L'étude de Guillaume a été réimprimée à New York récemment (B. Franklin, 1965-1966, 4 t. en 2 vol.).

Parmi les publications « genevoises », on lira, en guise de complément aux 4 volumes de documents déjà mentionnés, la thèse du professeur MOLNAR et les articles réunis par le professeur FREYMOND sur l'Internationale en Suisse :

*La Première Internationale*. Recueil de documents publié sous la direction de Jacques FREYMOND. Genève, 1962-1971, 4 t.

1 et 2 : [Les congrès de l'Internationale, 1866-1872]. Textes établis par Henri BURGELIN, Knut LANGFELDT et Miklós MOLNAR, [...]. 1962, XXXIII-454 et 502 p.

3 : *Les conflits au sein de l'Internationale, 1872-1873*. Textes établis et annotés par Bert ANDREAS et Miklós MOLNAR, [...]. 1971, XVIII-668 p.

4 : *Les congrès et les conférences de l'Internationale, 1873-1877*. Ibid., 1971, 835 p., bibl.

MOLNAR, Miklós : *Le Déclin de la Première Internationale. La Conférence de Londres de 1871*. Genève, 1963, 259 p.

*Etudes et documents sur la Première Internationale en Suisse*. Publiés sous la direction de Jacques FREYMOND. Genève, 1964, XVI-317 p.

A l'étranger, le mouvement fédéraliste des Montagnes a toujours soulevé beaucoup d'intérêt. Ainsi, le congrès de Sonvilier, au cours duquel se constitua la Fédération jurassienne, figure en bonne place dans l'ouvrage d'Arthur LEHNING :

*Michel Bakounine et l'Italie, 1871-1872*. Deuxième partie : *La Première Internationale en Italie et le conflit avec Marx*. Leiden, E. J. Brill, 1963, pp. 401-407.

En France, le Centre National de la Recherche Scientifique a organisé à Paris un colloque du 16 au 18 novembre 1964, sous le titre *La Première Internationale. L'Institution / L'Implantation / Le Rayonnement* dont les communications ont été publiées (Paris, 1968, 497 p.).

L'historiographie locale, celle du Jura bernois en particulier, s'est fort peu souciee jusqu'ici des problèmes économiques et sociaux. On pourra mesurer cette lacune en se reportant à quelques synthèses, qui donneront au lecteur étranger à la région la possibilité de replacer la Fédération jurassienne dans un contexte plus général.

La *Bibliographie du Jura bernois* de Gustave AMWEG (Porrentruy, Le Jura, 1928, XV-708 p.) demeure l'instrument de travail par excellence et recense plus de 9000 livres et articles. Nous n'y avons retrouvé qu'une dizaine de titres renvoyant à des publications internationalistes ou à la situation de l'horlogerie de l'époque, secteur professionnel dans lequel se développent surtout les sections de l'Internationale. L'ouvrage historique de base, l'*Histoire du Jura bernois et de l'ancien Evêché de Bâle* de P.-O. BESSIRE (Saignelégier, 1968, 357 p., rééd. 1935), conclut le chapitre consacré aux années 1846-1914 par un sous-titre alléchant : « Une période de progrès économiques ». En réalité, dix pages sont réservées à des problèmes divers n'ayant parfois aucun rapport avec l'économie et une page seulement à l'industrie horlogère. Les jubilé font l'objet de publications le plus souvent très limitées quant aux lumières qu'elles apportent. Le centenaire du journal *Le Jura* fut marqué par l'impression d'un volume, intitulé *1850-1950. Un siècle de vie jurassienne* (Porrentruy, 1950, 460 p.), qui ne traite que superficiellement les transformations survenues dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

Pour illustrer l'opinion des historiens et intellectuels jurassiens des générations précédentes, généralement négative à l'égard de la Fédération jurassienne, nous renvoyons aux *Mémoires* de Mgr BELET (Texte établi et annoté par l'abbé Léon MARER. Grandfontaine, 1971, t. I, p. 445) et au compte rendu que Gustave AMWEG donnait de la commémoration du cinquantième de la Fédération jurassienne (*Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1922 (27), p. 123).

Il faut attendre la parution du mémoire de François KOHLER (*La genèse et les débuts du parti socialiste dans le Jura bernois. 1864-1922*. In *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1969 (72), pp. 149-198) pour trouver un résumé de nos connaissances sur les débuts du mouvement ouvrier jurassien. A Neuchâtel par contre, la Fédération jurassienne avait suscité la thèse de doctorat de Charles THOMANN (*Le mouvement anarchiste dans les Montagnes neuchâteloises et le Jura bernois*. La Chaux-de-Fonds, Imprimerie des Coopératives Réunies, 1947, 243 p.), qui ne recueillit que peu d'écho alors.

Nous terminerons en proposant un nombre limité de publications récentes : une courte synthèse où l'intérêt du débat d'idées est mis en relief (ENCKELL, Marianne : *La Fédération jurassienne*. Lausanne, La Cité, 1971, 147 p.), une série d'essais parus dans la *Revue neuchâteloise* (1971 (14), 55/56. *L'anarchisme dans les Montagnes*), un acteur qui se raconte (KROPOTKINE, Pierre : *Autour d'une Vie. Mémoires*. Lausanne, Guilde du Livre, 1972, 436 p.), une monographie d'entreprise enfin, témoin de la révolution industrielle dans l'horlogerie (JEQUIER, François : *Une entreprise horlogère du val de Travers, Fleurier Watch Co S. A. De l'atelier familial du XIXe siècle aux concentrations du XXe siècle*. Thèse de doctorat, à paraître prochainement ; on lira en attendant avec profit l'ouvrage d'André FRANCILLON : *Histoire de la fabrique des Longines précédée d'un essai sur le comptoir Agassiz*. Saint-Imier, Compagnie des montres Longines Francillon S. A., 1947, VIII-203 p.).